

Site Internet ouvert par **Laurent Lagriffoul**:

<http://apsicbr.free.fr>

adresse mail : apsicbr@hotmail.fr

Mme Angelita Bettini, Présidente

M. Remi Demonsant, Secrétaire

Vous êtes invités à participer à l'**Assemblée Générale de l'Association**:

Samedi 26 janvier 2013, à 15 h,

Auditorium Dom Vayssette, Gaillac

Ordre du jour:

- **Rapport d'activité:** Angelita BETTINI, Présidente.

- **Bilan financier:** Jeannine AUDOYE, trésorière

- **Rapport moral:** Michel DE CHANTERAC, Secrétaire Adjoint

- **Projets pour 2013:** Remi DEMONSANT, Secrétaire

- **Renouvellement du bureau**

- **Questions diverses :**

* Communication Norbert BARBANCE, Délégué de notre Association au Service
Départemental de l'ONAC (voir le contenu des 3^{ème} et 4^{ème} pages : en particulier la conférence-
débat avec l'historien Pierre LABORIE, le mardi 9 avril 2013 et aussi le projet de brochure)

.

Appel à nos adhérents

*Vous comprendrez l'importance de l'Assemblée Générale : pour la vie de l'association, votre
participation est nécessaire. Cotisation minimum inchangée : 10 € (individuel), 15 € (couple) à établir
à l'ordre de l'APSICBR et à adresser à la trésorière : J. AUDOYE, 54 Avenue Rhin et Danube 81600
GAILLAC.*

Nous vous invitons à faire venir amis et connaissances.

.

A noter sur votre agenda

* **La 11^{ème} « Journée Internationale des Femmes »** (voir programme détaillé dans le prochain bulletin)
que notre association organise cette année encore à Brens et à Gaillac en partenariat avec l'association
« Paroles de femmes », sera plus particulièrement centrée sur les camps de Brens et de Rieucros, sur
ces « *femmes superbes et entêtées* » (M. del Castillo) qui y firent la douloureuse expérience d'un
internement concentrationnaire arbitraire. Parmi ces femmes, nombreuses furent les Espagnoles ayant
franchi la frontière en 1939, lors de la Retirada, si mal « accueillies » par notre III^{ème} République dans
les épouvantables « camps de la plage » puis, pour certaines, transférées dans d'autres camps, tels les
camps de Rieucros et de Brens. D'autres internées, à l'instar de la Présidente de notre association,
Angelita Bettini del Rio, étaient issues d'une émigration économique plus ancienne : la vague la plus
fournie était destinée à combler les immenses pertes humaines de la Première Guerre Mondiale.

* **Samedi 9 mars 2013, Espace Socio culturel de Brens, à partir de 15 h :**

nous rendrons hommage à ces femmes de l'exil espagnol à travers la *présentation de deux livres* :

- « *Les Espagnols en France ; Une vie au-delà des Pyrénées* » de **Bruno Vargas et Didier Debord**
- « *Comment j'ai résisté à Pétain* » d'**Angelita Bettini del Rio et Catherine Heurteux Péreyga**
en présence de leurs auteurs et des femmes qui témoignent dans ces ouvrages : **Angelita** (pour les deux livres), **Marie-Louise Roubaud** (ancienne éditorialiste à la Dépêche du Midi) et **Elisa Martin Pradal** (chorégraphe de la « Cie La Baraque »).

Angelita sera ainsi au cœur de cet hommage aux femmes de l'émigration espagnole et aux internées de Rieucros et de Brens puisqu'elle a vécu ces deux réalités et que ces deux ouvrages lui sont partiellement ou entièrement consacrés.

Cet après-midi du 9 mars se poursuivra par la reprise ou plutôt la *recréation du spectacle* « *Paroles d'internées* » que notre association avait créé à Brens en 1999 et donné en 2000 à Gaillac, à Lavaur et finalement à l'Athanon - Scène Nationale d'Albi. Il avait été monté avec les lecteurs de l'association « **Rideau Rouge** », de jeunes musiciens et **Bernard Garcia**, professeur de l'Ecole Nationale de Musique et de Danse du Tarn ainsi que notre ami (et membre de notre association) **Philippe Delsau**. Il est composé d'une lecture de poèmes et chansons écrits, à l'époque de leur internement, par des internées (Lenka Reinerová, Dora Schaul, Steffie Spira, Gertrud Rast, Marina Strasde) et de textes écrits, dans les années 70, par les anciennes internées (L. Reinerová, D. Schaul, G. Rast) et publiés dans le bulletin « Le Lien » de l'ancienne « Amicale des anciennes internées des camps de Brens et de Rieucros ». Comme chaque année pour la « Journée Internationale des Femmes », la lecture sera assurée par les « **Amis de la poésie** » et l'accompagnement musical par les mêmes jeunes musiciens (devenus adultes) : **Florian** (à l'accordéon), **Pascal** (aux clarinettes) et **Emmanuel Demonsant** (au chant).

Cette journée se terminera en musique, à **l'Auditorium Dom Vaysette de Gaillac**, avec le *concert* : « *L'Emigrante* », sur les rives de la Méditerranée (Espagne, Portugal, Italie, Corse et Grèce) avec **Nadine Rosselo** (chant, guitare accordéon) et **Didier Dulieux** (accordéon). Cette soirée complète donc la thématique de l'émigration des femmes.

* **Mercredi 13 mars, Auditorium Dom Vaysette de Gaillac, 20 h 30:**

notre amie **Monique Lise Cohen** proposera une *présentation des films* « *Camps d'internement du Midi de la France. Entre histoire et mémoire, 1939-1944* ». (« Camps français en mémoires : 1939-1944 », « En quête d'histoire. Les enfants disparus de Bouloc », « Chemins d'écriture : histoire et témoignages » et « Témoignages ») qu'elle a réalisés avec **Philippe Perron**.

Cet ensemble exceptionnel de trois DVD (rom et vidéo) est produit avec le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, la Mairie et la Bibliothèque de Toulouse, le Centre Régional de Documentation Pédagogique de l'Académie de Toulouse, le Ministère de la Défense et des Anciens Combattants, le Mémorial de la Shoah, le Conseil Général de Haute Garonne et l'ONAC. Parmi les témoignages, nous retrouverons celui d'Angelita et, parmi les commentaires historiques, ceux de **Serge Klarsfeld, Patrick Cabanel et Monique Lise Cohen**.

* **Vendredi 1^{er} mars, Salle des Spectacles de Gaillac, 20 h 30 :**

« Paroles de femmes » débutera avec une *présentation du livre* « *Rebelles* » de **Rolande Causse et Nane Vezinet** (intervenante lors de précédentes « Journées des femmes »). Puis le *spectacle* sur une grève exemplaire de femmes en 1924 : « *Les sardinières de Douarnenez* » par l'*atelier de création* de « **Paroles de femmes** » sera suivi de chants bretons, de danses bretonnes et d'une initiation aux danses par le Cercle celtique « **Breizh en Oc** ».

« Paroles de femmes » proposera aussi, le **jeudi 7 mars**, un film-débat sur les femmes en milieu rural (programmation en cours).

Comme chaque année, les propositions de notre manifestation – soutenue par les Municipalités de Brens et de Gaillac, le Conseil Général du Tarn, l'ADDA du Tarn et le Conseil Régional Midi-Pyrénées sont riches et multiples et nous espérons vivement que vous serez nombreux à participer à ce rendez-vous annuel en hommage aux internées de Brens et, cette année particulièrement, à l'une de ses rares survivantes, notre Présidente Angelita Bettini del Rio.

SE REAPPROPRIER LA VERITE HISTORIQUE POUR AFFRONTER NOTRE DEVENIR

Dès le premier contact avec notre Association (Université Toulouse Le Mirail, février 2002), Gilbert BADIA, éminent spécialiste de l'histoire de l'Allemagne, a vivement discuté l'expression à la mode « DEVOIR DE MEMOIRE ». Il lui a substitué clairement l'impératif d'un « **TRAVAIL D'HISTOIRE** ». En effet, la mémoire apporte sa contribution au « **TRAVAIL D'HISTOIRE** » dans la mesure où elle est encadrée et contenue par la volonté sans faille d'un meilleur entendement du passé. Elle présente le risque d'être sélective. Gilbert BADIA édifie le « **TRAVAIL D'HISTOIRE** » en juge de paix, apte à rapprocher, dans un premier temps, des points de vue divergents, voire très conflictuels afin de faire barrage à la reproduction des erreurs du passé.

Œuvrer à la réappropriation de la vérité historique, au-dessus de toutes les mémoires particulières, de tous les manichéismes et jugements moraux, est notre boussole. Démêler les fils embrouillés de la mémoire et de l'Histoire est la pierre angulaire de notre parti pris républicain face à l'instrumentalisation partisane et sentimentale du passé, à la résurgence des idéologies de haine et à la thèse du « choc des civilisations ».

Le devoir est de travailler à « **RECONNAITRE** » le passé pour ce qu'il a réellement été grâce à une exploration aussi objective que possible, de faire avec une mise à distance des affects un PARCOURS DE RECONNAISSANCE, cher au philosophe Paul RICOEUR. Cette démarche, éloignée de tout esprit de « repentance », est ferment de rapprochement et non de divisions entre Français et de rapports constructifs, à terme, avec les pays anciennement colonisés.

Notre Association propose qu'il soit mené dans notre département une action exemplaire « MEMOIRE ET HISTOIRE », visant à **valoriser avec une grande rigueur scientifique et pédagogique, l'histoire de proximité prise comme élément d'enrichissement de la connaissance de l'Histoire Générale de la Seconde Guerre Mondiale.**

Dans ce cadre, elle fait valoir l'histoire, sous ses diverses facettes, du « camp de Brens » et de l'Amicale des Internées, responsable de la mise en place d'une stèle en bordure du camp de Brens et d'une statue Square Joffre. Elle met en lumière sa propre action culturelle et historique conduite depuis le Salon du Livre de Gaillac (1998) pour que son projet d'HISTORIAL soit, enfin, mieux pris en considération, avec l'appui du Service départemental de l'ONAC, par les autorités locales et départementales, régionales et l'Etat lui-même et par la conscience publique.

Près de 15 pages seront consacrées à l'histoire du Camp, à l'ancienne Amicale des Internées et à la kyrielle d'actions d'ordres culturel, mémoriel et historique conduites par notre Association, seules ou en lien avec d'autres. L'objectif primordial de notre Association est exposé, ensuite, dans ce paragraphe.

CREER UN HISTORIAL DANS LE CADRE D'UNE VALORISATION DES LIEUX DE MEMOIRE DU TARN

La visée de notre Association est de mettre en place, sur l'emplacement du camp, un HISTORIAL, point d'appui en particulier pour les scolaires, pour mieux comprendre l'époque et des pans entiers de la Seconde Guerre Mondiale. Entre autres, une compréhension du régime de Vichy et de sa collaboration avec l'Allemagne nazie afin de prendre le second rang dans la construction de la « Nouvelle Europe » placée sous le joug hitlérien.

Cet HISTORIAL intégrerait l'histoire de la Résistance dans le Gaillacois marquée par une forte participation des étrangers et dont Bernard CHARLES a avancé la connaissance. Il prendrait une autre dimension si, avec l'appui de la Région Midi-Pyrénées, il était choisi comme l'Historial consacré à la Résistance des femmes dans le Sud-Ouest et, en général, à la connaissance de l'époque au travers du prisme des relations entre hommes et femmes.

Il constituerait un élément important d'une politique de valorisation des « LIEUX DE MEMOIRE » du Tarn, au travers de Musées – fussent-ils modestes – entrepris par les Communautés de Communes dans l'objectif pédagogique de servir de support à un éveil des

élèves dès le primaire à l'histoire générale à partir d'un événement local (ex: le combat de Jouqueviel du 6 août 1944 avec la présence des « Mongols » aux côtés des maquisards).

Notre Association qui n'est pas indifférente à la manière dont les médias malmènent l'histoire de la 2^{ème} Guerre Mondiale a pris contact avec l'universitaire Pierre LABORIE en vue d'une **conférence-débat** : « **LA RESISTANCE DEFIGUREE ?** » (Université Champollion à ALBI, 9 avril 2013, 20 h 30, en partenariat avec l'Association Jaurès Espace Tarn)

CET UNIVERSITAIRE A PRODUIT « LE CHAGRIN ET LE VENIN », OUVRAGE FONDAMENTAL

Cet ouvrage porte sur le rapport des Français au passé de l'Occupation depuis la Libération. Le titre de l'ouvrage, savamment étudié, est inspiré du film de Manuel OPHULS (diffusé en France en 1971) : « LE CHAGRIN ET LA PITIE ».

En dressant de la France « le profil d'un pays hideux » selon les termes de la sociologue Germaine TILLION – déportée à Ravensbrück – ce film a bouleversé, au travers de l'exploitation qui en a été faite par les médias, la vision des Français sur les années noires de l'Occupation. A une version qui magnifiait la Résistance armée, mais restait emplie de « trous de mémoire », a succédé une mémoire simpliste et empoisonnée sur Vichy et l'Occupation où prévaut l'idée d'une lâcheté et d'une veulerie générales.

Le contexte des contraintes de l'occupation et du traumatisme effroyable et soudain vécu par tout le pays s'efface. « *Vivre par force aux côtés d'un occupant et subir sa présence n'est pas l'acceptation de vivre avec lui. On peut ne pas être dans la résistance ou même ne pas s'y reconnaître, sans être pour ceux qui cherchent à la détruire. Si tout ce qui n'est pas obéissance et soumission à l'occupant n'est pas résistance, ce qui n'est pas un refus exprimé par une action de lutte n'est pas pour autant consentement, compromission ou complicité. Ainsi que Germaine TILLION le faisait remarquer, l'employé ou l'ouvrier qui devait entretenir sa famille et payer un loyer avec sa paie hebdomadaire « était ligoté sur place », mais il n'en pensait pas moins* ». p.261

Pierre LABORIE fait le constat accablant d'un véritable naufrage de l'Histoire : « *Il n'y a pas d'histoire quand on ne recherche plus à comprendre, mais seulement à juger et à stigmatiser* » (p. 42) et **d'une impuissance des historiens face à la puissance des médias qui « fabriquent l'air du temps »**. « *Les historiens parlent dans le désert* » dans l'incapacité de faire « *face à cette propension irrésistible à l'anachronisme de pensée* » (p. 55). On l'a bien vu lorsque certains se sont demandé pourquoi la Résistance locale n'avait pas libéré (avant leur départ pour Gurs) les internées du camp de Brens !

Une **mémoire fabriquée, remplie d'idées reçues**, fait écran à la connaissance du phénomène si singulier de la Résistance, avec le coude à coude fraternel d'hommes venus de différents horizons sociaux, protégés par le silence complice de la population, le rempart des bouches cousues qui encourage le sauvetage des Juifs et met les résistants d'origine étrangère à l'abri de représailles. Il faut arrêter « *l'instrumentalisation du passé...plus que jamais une arme du combat politique* » (Pierre LABORIE, p. 13). « *Le passé (est) convoqué avec légèreté pour être instrumentalisé aux seules fins de stratégies partisans* » (p. 38).

Retrouver avec Pierre LABORIE la singularité des « RESISTANCES » peut constituer un premier jalon avant que la même démarche (et dans le même état d'esprit) soit conduite par d'autres Associations pour ce qui concerne la Guerre d'Algérie.

Nous avons compris, avec l'historien Gilbert BADIA, que le « TRAVAIL D'HISTOIRE » était le pivot d'une reviviscence de la démocratie, l'une des parades face aux risques d'un nouveau totalitarisme, et qu'il constituait un préalable à un engagement lucide d'inventivité démocratique de notre avenir. Nous lançons un appel à la communauté historique pour qu'elle surmonte ses divisions, se hisse à la hauteur des enjeux afin de constituer un pôle déterminant de lanceur d'alerte, enfin écouté.

« Le courage, c'est de ne pas subir la loi du mensonge triomphant ». (Jean JAURES)